

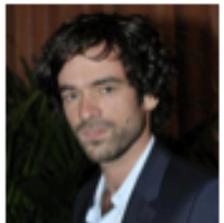
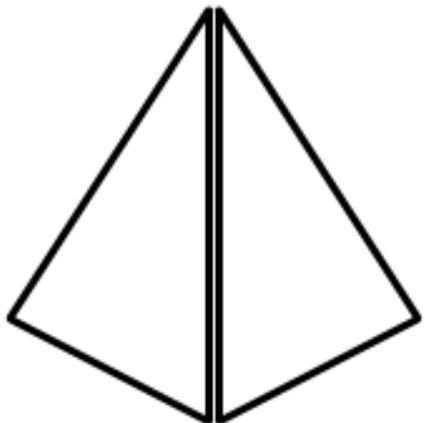
Le triangle de la beauté masculine :

Ou pourquoi Swann Arlaud est l'homme le plus sexy de la Terre

un article de Michel Fauxcul



DILF



Twink



NB : Sont aussi tolérés de ce côté du triangle les skater boys

Mec de gauche coiffé-décoiffé



À la fin du XVII^e siècle déjà s'imposait en Angleterre un sens littéraire des contraires. Le drame shakespearien, source d'inspiration majeure pour de très nombreux artistes de l'Occident pendant des centaines d'années, était en effet loin de subir les mêmes règles que la tragédie classique française : l'unité de genre et de registre n'y régnait pas. S'y trouvait un mélange du grotesque et du tragique, du vulgaire et du sublime. Ce fut l'un des traits les plus repris dans la littérature occidentale lorsqu'il était question de s'inspirer de Shakespeare. Victor Hugo par exemple, pour définir son drame romantique, prôna l'alliance du grotesque et du sublime, pour renforcer les contrastes contenus dans le monde et ainsi amplifier le tragique. Cette alliance des contraires, du plus sublime et du plus grotesque imbriqués, est désignée comme « miroir de concentration » dans la Préface de Cromwell (1827). Si Hugo nous insupporte et que nous trouvons les pièces de Shakespeare un peu longuettes, nous sommes bien forcés de

constater qu'il y a dans ce miroir de concentration une sorte d'univers bouleversant où toutes les émotions sont magnifiées, et dont la substance magique est capable de faire trembler le plus froid des cœurs. Aussi devons-nous admettre que cette alliance des contraires est à l'origine de scènes parmi les plus fortes et hypnotiques de la littérature occidentale. À notre sens, la force de l'alliance des contraires va bien au-delà de celle du sublime et du grotesque. Pleurer de tristesse parce qu'on est trop ivre de joie, rire lorsque le monde s'écroule, se sentir apaisé par l'existence d'un amant dont il serait plus simple d'oublier le souvenir, voilà des actes qui contiennent toute la complexité et la beauté de la vie. Nous sommes convaincus d'une chose : c'est que l'alliance des contraires exprime bien souvent ce qu'il y a de plus fort dans l'existence humaine, creuse des nuances infinies dans les personnages, et fait partie des ingrédients qui font passer une œuvre au statut de chef-d'œuvre.

Dans la vie, il y a deux types d'hommes : le DILF et le TWINK. Le Dad I'd Like to Fuck est un homme d'âge mûr à la carrure imposante et dont les sourires portent la sagesse d'une forêt de pins millénaires. Le TWINK est un jeune homme gracile et imberbe, qui transporte dans ses traits fins la légèreté des premiers je-t'aime. Ces deux types d'hommes rentrent donc en relation par une opposition très forte de notions qui semblent inconciliables — la jeunesse et l'âge mûr, l'innocence et la sagesse. Il existe pourtant des hommes, très rares, qui se jouent de cette frontière infranchissable. Ces miracles de la nature parviennent, même après leur twink death¹, à conserver ce je-ne-sais-quoi qui émane des mouvements graciles du TWINK, qui dessine les contours fins de sa main, et qui accorde sa voix avec le blanc des nuages. Ce sont les **TWILFS**, espèce rare, joyau pur, beauté brute. Difficile de l'expliquer scientifiquement : le

TWILF conserve l'aura d'un TWINK malgré la barbe, malgré les cheveux gris, malgré les traits tirés. Le TWILF allie avec mysticisme le charme du TWINK et celui du DILF, faisant ainsi voler en éclat toutes les frontières du monde connu, et porte donc en lui la fascinante puissance de l'alliance des contraires — celle-là même qui fait trembler les mentons dans une pièce de théâtre. C'est pourquoi le TWILF est, selon nous, à même de devenir un nouvel idéal de beauté masculine ultime.

Si le TWILF doit devenir un nouvel idéal de beauté, ce n'est pas que pour des raisons purement esthétiques et de gourmandise. Nous y voyons également une occasion de faire éclater toutes les normes, geste vers lequel toute philosophie queer doit tendre. Il y a en effet, dans l'opposition TWINK/DILF, et ce notamment

¹ Instant de la vie où l'on devient trop vieux pour être défini comme un TWINK.

dans la pornographie, la reconstruction d'une certaine binarité et de normes de genres. Il est très fréquent (sinon presque systématique) dans les pornos ou dans les romances gays écrites par des adolescentes hétérosexuelles, que le TWINK soit représenté comme passif. Ce rôle sexuel de pénétré s'accorde avec tout un attirail d'attributs féminins, tandis que le DILF, quasiment systématiquement pénétrant, remplit beaucoup plus les standards de beauté virile. Il y a donc d'un côté un idéal masculin et de l'autre une masculinité bafouée, un pénétrant mûr et poilu et un pénétré jeune et imberbe, en bref : un homme et une femme. Ce n'est un secret pour personne et nous n'apprenons rien ici : les communautés queers ont le don de recréer entre elles ce qu'elles devraient pourtant être les

premières à abolir. L'opposition TWINK/DILF s'inscrit donc dans ces nombreux systèmes à deux pôles que nous reconstruisons plus ou moins consciemment, comme le plus enraciné d'entre eux : Passif/Actif².

C'est une bêtise pour nos identités, qui sont pourtant les plus à même d'envoyer valser ces normes par le simple fait de quitter le schéma binaire et genré de l'hétérosexualité, et qui tirent toute leur force de subversion par ce même éclatement des normes de genre. Nous semble alors plus que pertinent de promouvoir un nouvel idéal masculin qui franchit les frontières et s'affranchit des catégories. Le TWILF peut faire advenir un nouveau monde.

² Notons que le TWINK n'est pas pensé en opposition au DILF de manière aussi systématique que le Passif l'est par rapport à l'Actif. Nous soulignons simplement ici que ces deux systèmes peuvent se superposer, et que l'opposition TWINK/DILF est l'une des aires de définition du TWINK et met particulièrement bien en avant le rôle du TWINK, c'est pourquoi nous nous y intéressons. De plus, c'est de cette opposition, bien que nous l'admettions non-systématique, que naît le TWILF, sujet de cet article, ce qui explique pourquoi nous nous penchons tout particulièrement sur cette opposition TWINK/DILF, sans aborder la multitude d'autres types masculins existants.

Pour pousser plus loin la réflexion autour de l'éclatement des normes, il nous semble de bon ton de poser le concept de **twinkerie subjective**. Selon nous, il y a chez un TWINK une force naturelle qui relève de l'insaisissable. Il est donc difficile, voire impossible, de donner une définition claire et précise de ce qui fait réellement un TWINK. Nous irons même plus loin : il y a dans la reconnaissance d'un TWINK une part très importante de subjectivité. Certains TWINKS qui remplissent avec évidence toutes les caractéristiques communément admises ne posent pas de souci d'identification, mais d'autres hommes se situent dans des espaces bien plus flous, car ils ne sont pas tout à fait imberbes, pas tout à fait jeunes, pas tout à fait frêles ; dès lors, leur caractérisation devient plus difficile, moins évidente, et fait appel à la subjectivité de chaque observateur.ice. Plus précisément, c'est alors notre propre rapport à la masculinité qui entre en compte dans leur identification. Puisque le TWINK remplit un rôle

féminin au sein de la binarité reconstruite TWINK/DILF, dans la reconnaissance du TWINK se joue une reconnaissance de caractéristiques qui sont à même de subvertir la virilité masculine et d'embrasser une faiblesse féminine. Selon que l'on conçoit les critères définitoires (et donc également les normes de genres) plus ou moins flexibles, l'on pourra admettre un certain nombre de cas limites dans la catégorie TWINK ou les y refuser. Selon que l'on considère que telle posture, tel degré de pilosité, telle définition des abdominaux, est une atteinte à la masculinité et au rôle de pénétrant, ou est fondamentalement incompatible avec une expression féminine, alors ces hommes qui ne sont pas tout à fait TWINK seront ou bien tout de même sentis comme tels, ou bien déclassés au rang d'hommes banals. La twinkerie subjective permet donc de cibler où se situent les curseurs d'identification de genre de chaque observateur.ice, et quel est son

rapport à la masculinité³. L'indéfinition du TWINK est une force qui peut devenir le support d'études sociologiques poussées, et qui tord le genre masculin. Si nous considérons cette catégorie comme flexible plutôt que rigide, alors elle échappe à la binarité dans laquelle elle est susceptible de s'enraciner, et devient une source de réinvention du genre masculin.

Nous voyons donc bien que l'essence du TWINK ne peut pas être précisément et objectivement définie dans son entièreté, et que c'est justement là ce qui fait sa force et lui donne un potentiel puissant. Ceci étant établi, il

devient d'autant plus sensé de louer ces rares hommes qui poussent ce potentiel sociologique et même (nous oserons le terme) philosophique à son paroxysme en franchissant les frontières du possible au point de créer une jonction entre le TWINK et le DILF. Dès lors que le TWINK s'autonomise et étend ses possibles, il devient un formidable puits d'invention ; or, quel meilleur moyen de l'autonomiser que d'oblitérer la structure d'un système dans lequel il se trouve parfois enfermé ? C'est ce que le TWILF incarne. Le TWILF fait de l'insaisissable terrestre une lumière céleste impalpable, trop idéale pour être

³ Nous fondons ces affirmations sur une étude intitulée « TWINK OR NOT » réalisée le 06/04/2024 à l'aide d'une assemblée d'une quinzaine de personnes queers et/ou de femmes, et d'un homme hétérosexuel, toutes âgé.e.s d'entre 21 et 25 ans et résidant à Paris. Après avoir mené un étalonnage pour leur rappeler comment était définie la catégorie du TWINK, notamment en leur montrant des photos de Troye Sivan ou d'Hervé Guibert, nous leur avons présenté un certain nombre de cas limites tels que Omar Ayuso sans barbe mais avec mono-sourcil et poils au torse, Swann Arlaud, ou encore une butch déguisée en plombier tatoué. L'assemblée avait alors, par vote à main levée, à définir si oui ou non ces individus étaient des TWINKS. Jamais un cas limite n'a mis d'accord l'assemblée entière ou n'a même rassemblé une majorité écrasante, et il ne s'est pas formé de groupe de personnes ayant toujours le même avis, prouvant bien que dès lors que nous sortons des cas stéréotypés, la définition de ce qu'est réellement un TWINK devient beaucoup plus personnelle et individuelle.

matérialisée et définie, et repousse les limites d'une catégorie qui était déjà géniale en soi.

Il y a dans l'alliance des contraires TWINK/DILF une porte vers une autre splendeur, une conception inconnue du genre masculin, une toute nouvelle humanité. Le TWILF ne porte pas seulement en lui la beauté d'une scène de Lucrèce Borgia, ni celle d'une larme parmi les rires. Il est encore plus que ça. C'est, dans le creux de la main, un ouragan qu'on regarde sans jamais se lasser, qui met le feu aux tripes et fait se lever le désespéré. C'est la beauté de la jeunesse et la force de l'âge mûr. C'est le charme de l'insouciance et la sagesse de l'expérience. C'est la douceur des matins et la majesté des cheveux gris. C'est un miroir de concentration comme il n'en a jamais été créé de plus fort, car il contient en lui un souffle puissant, celui de la nature organique et du miracle de la vie, celui d'une seconde qui s'étire

pour créer l'éternité, celui que l'on peut embrasser, ému, entre la nuit et le jour : celui d'un visage, d'une peau, d'un torse d'homme. Il est temps de se débarrasser de toutes les normes et de chanter la mélodie du crépuscule infini. Nous proclamons l'avènement d'une nouvelle ère : celle du TWILF. Ajoutez-lui des convictions politiques solides, un sens de la chevelure décoiffée et la nonchalance qui vont avec, secouez le tout et mettez-y un peu d'insolence, vous obtiendrez l'homme le plus sexy de la Terre.

Roule-moi dessus Swann Arlaud.

De fiers enculés que nous sommes,
Michel Fauxcul

FAUXCUL Michel « twilf — le triangle de la beauté masculine ». *Molard Club*, novembre 2024. [en ligne : <https://molardclub.fr>]